

Maulini Robert, parcours de captivité¹

Arson Hervé
Version 1
08/01/23

État Civil

Robert Célius Maulini était né le 18 novembre 1918 à Cruseilles (Haute-Savoie), arrondissement de Saint-Julien-en-Genevois, fils de Patrice Maulini et de Françoise Gozzer épouse Maulini. Avant-guerre, il était étudiant en droit, célibataire et habitait chez Madame Veuve Maulini à Cruseilles.

Situation militaire

Il a été recruté à Annecy, matricule 477. À la mobilisation, il a rejoint le 18^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains en tant que sergent. Il y rencontre Jean Colombet avec lequel il partagera la majeure partie des épisodes de sa vie de soldat puis de prisonnier. En 1940, le bataillon stationne dans les Vosges. À la suite de l'attaque allemande de mai-juin, le régiment est encerclé à Chéniménil.

Captivité

Le sous-officier est capturé à Fays (Vosges), le 22 juin 1940, c'est à dire le jour de la signature de la Convention d'Armistice. Il est dirigé vers le camp de Châlons-sur-Marne, le Fronstalag 194.

Transfert en Allemagne

Il est ensuite envoyé au Stalag VII A, à Moosburg, en Bavière, au nord-est de Munich². L'arrivée est enregistrée le 17 septembre 1940. Le prisonnier reçoit le matricule VII A 72 212.

Évasions échouées

Le prisonnier tente de s'évader pour la première fois le 13 septembre 1941, puis une deuxième fois le 8 (ou le 15 suivant les sources) décembre avec Jean Colombet : ils sont repris à la frontière suisse. Le 13 mars 1942, accompagné de François Braun, et de Michel Tutot, il s'évade pour la troisième fois du kommando disciplinaire 2291 d'Übersee en Bavière, à 30 km à l'ouest de la frontière avec l'Autriche ; il se rend jusqu'à une gare de marchandises de la banlieue de Salzbourg. Là, les évadés sont arrêtés par des agents de la Sicherheitsdienst.

Les évadés sont envoyés au Stalag XVIII C, à Markt-Pongau, au sud de Salzbourg en Autriche. Robert Maulini tente encore de s'évader le 10 avril 1942, avant d'être condamné à la déportation à Rawa-Ruska.

Internement au Stalag 325 en Pologne

Son convoi part de Markt Pongau, Il rejoint dans le même train Jean Corbières³, François Braun et Michel Tutot ; ils arrivent à Rawa-Ruska le 1^{er} mai 1942 (ou le 2 selon les sources), et sont logés dans la baraque 17.

Le 12 août 1942, Robert Maulini est transféré au sous-camp de Stryj, à 150 km au sud du camp central.

1 Fiche de suivi de captivité, dossier de demande de titre 21 P 594 521 et Meldungen.

2 Meldung 1194/40 du Stalag VII A ouverte le 26 septembre 1940.

3 Meldung 2626 du Stalag VII A citée dans la fiche de suivi de captivité mais non archivée à Caen.

Évasion réussie

Il s'évade le 12 (ou le 13 selon les sources) août 1942 en compagnie de Jean Colombet et de François Braun à l'occasion d'une corvée à l'extérieur du camp. L'évasion est confirmée par une liste allemande, sans précision de date⁴. Ils rejoignent à pied la Hongrie dix jours plus tard. Les autorités militaires hongroises les internent à la forteresse de Komárom⁵.

Évasion vers la Roumanie et rapatriement

Le 19 mars 1944, les Allemands envahissent la Hongrie⁶ et imposent un gouvernement fasciste. Le 6 juin, Robert Maulini s'échappe à nouveau, vers la Roumanie, avec Jean Colombet. Arrêtés à la frontière, ils sont molestés et enfermés pendant un mois à la prison civile de Koloszar⁷ en Transylvanie. Les Soviétiques les libèrent en janvier 1945. Robert Maulini est rapatrié le 31 mai 1945 par Odessa et Marseille⁸.

Après la guerre

Robert Maulini s'est marié, à Cruseilles le 13 octobre 1945 avec Paule Jeanne Villion. Il a été cité à l'ordre du régiment, il a obtenu la médaille des Évadés et la Croix de Guerre avec étoile de bronze. Il dépose une demande de titre le 10 janvier 1962 ; à ce moment-là, il habitait à Nice (Alpes Maritimes) au 20 avenue de Roux. Le titre d'Interné Résistant lui a été attribué le 24 juin 1964 (carte n° 1213 22489 ; la période d'internement retenue s'étend du 1^{er} mai au 13 août 1942).

4 Meldung 708 du Stalag 325 ouverte le 20 février 1943.

5 Komárom aujourd'hui en Slovaquie, au bord du Danube, à la frontière avec la Hongrie. La ville, tchécoslovaque depuis 1918, avait été rendue à la Hongrie en 1938 lors de l'arbitrage de Vienne. La ville possède un ensemble de fortifications du XIX^{ème} siècle, utilisé comme lieu de détention pour les soldats français évadés par le gouvernement Horthy, sous la pression des Nazis allemands.

6 La Hongrie faisait partie des puissances de l'Axe ; quand les Soviétiques ont menacé les frontières hongroises, Horthy a signé un armistice pour essayer de sauver l'intégrité territoriale hongroise, ce qui a provoqué en réaction l'assaut allemand. Horthy a été déposé et remplacé par Ferenc Szálasi, chef du parti fasciste les Croix Fléchées.

7 En Hongrie, aujourd'hui Cluj-Napoca en Roumanie, à 400 km à l'est de Budapest et à 450 km au nord de Bucarest ; le lieu est nommé dans certains documents Klug ou Kluj. Sous la direction de Ion Antonescu, la Roumanie s'est engagée militairement et politiquement derrière l'Allemagne nazie. Les prisonniers évadés étaient arrêtés à la frontière et enfermés à Koloszar où se trouvait aussi un ghetto juif.

8 Indication portée sur la fiche de suivi de captivité. Fiche Médicale n° 1256051.